



Nombre de document(s) : 1
Date de création : **11 novembre 2009**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

Éric Chevillard	
l'Humanité - 20 juin 2002.....	2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

l'Humanité

l'Humanité

La vie des livres, jeudi, 20 juin 2002, p. 17

Au fil des pages

Éric Chevillard Fausses digressions

Lebrun, Jean Claude

L'opportunisme littéraire, sport aujourd'hui assez communément pratiqué, Éric Chevillard ne connaît pas. Inutile d'aller chercher, parmi ses onze romans publiés depuis 1987, quelque indice d'une éventuelle tentation de se laisser porter par l'air du temps, ou de suivre l'une ou l'autre mode. L'écrivain préfère s'en tenir fermement à ses choix d'écriture, semblable en cela à un Christian Gailly, auquel l'attribution récente du très convoité prix du Livre Inter ouvre enfin les portes d'une reconnaissance que l'on attendait depuis longtemps pour lui. L'on ne peut qu'éprouver respect et admiration devant des romanciers de cette race, qui ont choisi de se tenir à l'écart, de rechercher leur salut par les oeuvres et non pas par des stratégies courtisanes, ni par une omniprésence médiatique ou des connivences avec des critiques lancés, supposés dire infailliblement le beau et le bien. Éric Chevillard ne sort pas du chemin d'exigence qu'il s'est tracé. Il construit son oeuvre, avec talent, esprit et virtuosité.

Le dernier en date de ses romans s'intitule, non sans malice, Du hérisson. Le verbe "hérisser" ou "se hérisser" tient en effet dans l'existence de son narrateur une place considérable. Celui-ci fait profession d'écrivain, mais le chaland ne se

presse pas vers son discret étal : "Mon petit commerce périlait un peu, c'est vrai, les ventes n'étaient pas fameuses. L'insuccès de mes livres confine au phénomène de société". Pour tenter de remonter son affaire, après quinze ans d'insuccès, il s'apprête à lâcher un peu sur les principes. L'époque raffole de romans autobiographiques. Il écrira donc le sien, pour se donner un peu d'air. Il s'agit en effet de relancer son négoce "sur des bases saines, en adaptant l'offre à la demande". S'il ne l'avoue pas, on l'imagine cependant rêver de voir ses livres sur les tables des succès, à l'entrée des librairies, et d'obtenir quelques-uns de ces papiers enlevés et superficiels, dont font immodérément profession les "news" qui donnent aujourd'hui le ton. En avant donc pour le récit de sa vie. Papier, crayon, gomme sur la table de travail. Mais aussi, ô surprise, roulé en boule sur le coin droit, pour tout dire incongru à proximité de la main qui s'apprête à écrire, un hérisson qui ne va pas tarder à focaliser sur lui toute l'attention. Et le roman se met en route. Un long texte sans chapitre, aéré seulement par des blancs placés à intervalles rapprochés, toutes les dizaines de lignes. De loin, cela pourrait donner l'impression d'une organisation en paragraphes. Il s'agit plus exactement de grandes strophes

en prose, reliées par des enjambements. Une analogie avec la poésie que renforcent encore les nombreuses rimes internes et les vers partout disséminés. Sans compter le propos lui-même, sorte de discours proliférant, d'apparence délirante, tout en variations et harmoniques, dont le hérisson tient lieu de prétexte. En fait, une fable subtile sur l'ambiguïté de l'écriture, entre dissimulation et dévoilement.

Car le hérisson, par sa seule présence, éloigne du projet initial. Il semble parfois même capter toute l'attention disponible du narrateur. Mais celui-ci ne cesse en même temps de révéler son cheminement, à travers une multitude de fausses digressions. On le voit par exemple, pour se réchauffer, systématiquement brûler dans sa cheminée des manuscrits qu'il n'a pas souhaité publier. Sans rigueur ni exigence il n'est pas d'art poétique qui vaille. Autre part, il observe consterné le hérisson en train de grignoter sa gomme. Que faire désormais ? Pour lui, à l'encontre de nombre de ses confrères, écrire revient davantage à gommer qu'à noircir du papier sans retenue. Plus loin, il note que les auteurs des temps anciens tenaient à portée de regard, sur leurs pupitres, un os crânien qui les appelait à s'élever, à poser face à la mort les mots savamment choisis



EUREKA.CC

une solution de CEDROM SNI

d'une pensée et d'une oeuvre. Lui-même n'a donc maintenant en vue devant soi que ce hérisson, "animal teigneux, réfractaire, asocial, par ailleurs confit dans l'ordre et l'habitude". La différence peut de prime abord paraître considérable. Pourtant, il s'agit toujours d'observer un écart, de ne pas céder au divertissement ambiant. Peu importe le conformisme éventuel du comportement : c'est dans l'écriture que l'on détone, dans une certaine manière de modifier "le rapport convenu entre les choses et les êtres". En cela, l'écrivain possède quelque chose du hérisson. L'on voit bien

alors ce que le roman autobiographique, qui ne semble pas pouvoir se faire, recèle de profondément personnel. Éric Chevillard nous fait part ici de ses convictions littéraires. Et de ses interrogations. Il fustige ainsi certains actuels "dommages irréversibles causés à la langue", qui obligeront "demain matin", quand on voudra par exemple lui-même le lire, à "traduire en regard sur la page droite des livres", à l'instar des éditions bilingues. Mais le roman ne relève-t-il pas d'un usage singulier, peu ou prou inouï, de la langue ? Il dénonce également ce type de plus en plus

répandu d'écrivain, qui "sort ses tripes et les met sur la table". Plus loin, il évoque carrément le "sacre des imposteurs", lui-même lié à ce qu'il désigne joliment comme la "baisse de qualité du bonheur".

Tout cela pétillant de drôlerie. Un art certainement conceptuel, mais qui trouve toujours les images inattendues et pertinentes pour se dire. L'exact contraire d'une littérature bavarde. Qui trop se répand pour ne strictement rien dire.

Éric Chevillard, Du hérisson, Les Éditions de Minuit, 256 p., 15 euros.

© 2002 l'Humanité ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© news-20020620-HU-0049 - Date d'émission : 2009-11-11

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)